

**Zeitschrift:** Beiträge zur vaterländischen Geschichte  
**Herausgeber:** Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel  
**Band:** 14=4 (1896)

**Artikel:** Franz Hotmann, ein französischer Gelehrter, Staatsmann und Publicist des XVI. Jahrhunderts  
**Autor:** Ehinger, L.  
**Kapitel:** V  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-111154>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

esset, nostri manu facta praesidem ejusdem senatus qui cum aliquot senatoribus et scribis urbe exierat prehenderunt cisque patibulum erexerunt. Simul legatum Tholosam miserunt, fore ut quo supplicio nostri afficerentur eodem etiam illi omnes continuo mactarentur. — Ita captivi commutati sunt, Aureliis autem et compluribus aliis in oppidis binæ quotidie conciones in aedibus privatis habentur, tanto conventu et tanta frequentia, ut etiam viæ publicæ exundent. — Regina Scottiæ in patriam proficiscitur et Caletum iter facit, neque Angliam attinget. — Eam deducunt duo Guisiani, le grand prieur et Marchio Dalbeuf. — Dux Guisus eam prosequitur Caletum usque, Cardinalis vero non ita procul. —

Hæc habeo quæ in præsentia Celsitudini vestræ de Gallicis rebus scriberem. Cum ille quem ad aulam misi rediret, plura ut spero et pluribus de rebus scribam et simul literas quæ ad C. V. dabuntur diligenter curabo. — Interea Deum oro, ut illustriss<sup>m</sup> Celsitud<sup>m</sup> V. conservet. Argentorati VI. Aug. 1561.

Illust<sup>mae</sup> Celsit<sup>s</sup> V. Studiosiss<sup>s</sup> cliens. Hotomann<sup>s</sup>, Dr.

(Hat ein Siegel des Briefs mit Wappen Hotmann's.)

## V.

**Prohibitivedict des Parlaments von Paris gegen die Versammlung der Evangelischen. — Protest des Königs von Navarra. — Peter Martyr's Geleite an's Colloquium zu Poissy.**

De Paris XI. August 1561.

Le Roy ayant envoyé l'édict prohibitif des Assemblées au Parlement de Paris défendit de le publier ailleurs que dans le palais. — Toutefois parce que Madame la Princesse de Condé fit une assemblée à Paris plus grande qu'il n'y eut oncques, la court ordonna qu'on publierait l'édict à son

de trompe par tous les carrefours. — De quoi étant adverty, le Roy de Navarre, qui pour lors estait à Saint Germain, vint à Paris, et remonstra aux présidens et Conseillers en pleine Court le tort qu'ils avaient de n'avoir obéy au commandement du Roy, les appellans remueux, mutins et séditions et qu'ils ne pensoyent pas qu'il y eût un Roy pour les châtier, mais que bientost ils le connaîtraient. — Puis s'attacha au procureur général Bourdin, luy disant qu'il estait sans religion et qu'il cherchait d'avoir la teste tranchée et que c'estait ceci qu'il méritait, que bientost cognoistrat quelle puissance avait le Roy et son Conseil, qu'il était cause et auteur de tous les troubles.

Comme le Lieutenant criminel par le commandement de la dite cour fust venû au logis de Monsieur le prince avec humble prière d'être excusé, si suivant le commandement qu'il montrait il étoit venu pour faire Information de la dite assemblée, le dit Prince lui respondit, que la dite assemblée avait esté faite et qu'il s'en ferait encores et depuis en tous les jours continué de plus belle. — Le Roy ayant reçû la réponse des Seigneurs de Zürich qu'ils n'enverroyent le Docteur Martyr sans hostage, dès le lendemain feist partir un gentilhomme pour y aller en hostage. Monsieur de Besze et le professeur Hébrieu Antoine Cesplier partirent avec lui pour y aller. — Le X. de ce moys partirent de Paris aucuns Ministres pour se trouver au Colloque des Evêques. —

L'on pensait que le Cardinal de Lorraine feist du malade, touttefois la vérité a esté cognûe, que c'est à bon escient et est en danger de sa vie.

Tous les Sgrs. de Guise sont allés à Calets pour conduire la Reine Marie, laquelle a entendu nouvelles que les Anglais s'estaient jettéz en mer pour lui empêcher le passage. — L'ensemble ne veust solennellement renoncer aux titres et armoiries d'Angleterre ensemble ratifier l'arrond passé entre elle et les protestans d'Escosse.

Les seigneurs de Chanzy et autres prisonniers pour le fait d'Amboise Lion etc. se sont tous délivrés, excepté Chandieu que l'on tient encores pour aucunes fausses accusations lesquelles se découvriront en brief.

## VI.

Ersuchen um eine Gesandtschaft der deutschen Fürsten mit einem deutschen Prinzen an der Spitze, zu nachdrücklicher Unterstützung der Interessen der Evangelischen und Neutralisirung der spanischen Intriguen.

H. / Landgr. Phil.

Strassburg 1561. Aug. 23.

Illustr<sup>e</sup> princeps, clementiss<sup>e</sup> dom<sup>e</sup>.

Spero celsitudinem vestram superiores novas literas accepisse, quas principis Condensis legato ad vos profisciscenti dederam. — Ex eo tempore missa sunt ad me nova quædam Gallica quæ nullis mutatis syllabis ad C. V. mittenda putavi: ut intelligas quanto conatu quantas nugas Cardinalis Lotharingus nobis cum omni sua phapforum caterva ediderit. — Sed hæc antiqua ecclesiæ ratio et consuetudo fuit, tum demum victoriam adipisci cum desperata omnia videntur juxta Christi sententiam. In infirmitate virtus mea perficetur. — Itaque per universam Galliam ecclesiæ florent ut cum maxime et quamvis aliquantisper cursus evangelii in urbe Lutetia et illa tōta vicinia retardetur, non sistitur tamen et in aliis provinciis tanta quotidie fit ad ecclesiam Christi accessio, ut nihil aliud quam phapforum querelæ audiantur clamitantium, sibi aliunde quam ex miffertationibus victum quærendum esse. Magna est autem procerum nostrorum expectatio de legatione vestra, quæ nisi quid habeat Germanici roboris non multum proficiet. — Necesse enim, tanquam clavum clavo, hic hispa-